



CONFERENCE DE PRESSE HEBDOMADAIRE DE LA MINUSCA

Mercredi, 30 août 2023

Participants

- Vladimir MONTEIRO, porte-parole de la MINUSCA
- Lieutenant-colonel Abdoul Aziz OUÉDRAOGO, porte-parole de la Force
- Adjudant-chef Casimir W. NAGALO, porte-parole de la Police

PORTE-PAROLE DE LA MINUSCA

La MINUSCA et les autorités locales de Zemio, Mboki et Obo multiplient les initiatives pour trouver une solution rapide à l'insécurité dans cette partie de la préfecture du Haut-Mbomou, au sud-est de la République Centrafricaine.

Les affrontements opposant le groupe Azande à l'UPC/coalition Siriri et les attaques de l'Azande contre les FACA ont aggravé la situation humanitaire et entraîné des déplacements massifs de populations alors que les civils sont également victimes d'exactions dans la ville d'Obo et le long des axes Zemio-Mboki et Zemio-Djemah.

Parallèlement à son appui aux efforts pour le dialogue, la MINUSCA assure également sa mission de protection des populations civiles grâce à sa Force. Ainsi, les soldats de la paix effectuent actuellement des patrouilles régulières de longue portée sur l'axe Mboki-Zemio. De même, quatre projets à impact rapide de la MINUSCA viennent d'être lancés pour la réhabilitation de six ponts sur les axes Zemio-Mboki, Zemio-Djemah et Obo-Mboki ainsi que du bac de Kere, sur l'axe Zemio-Mboki.

Rappelons que la situation humanitaire dans le Haut-Mbomou fait également l'objet d'un accompagnement étroit de la part des Nations Unies, en appui aux autorités centrafricaines. En effet, le 19 août dernier, à l'occasion de la Journée mondiale de l'aide humanitaire, le Représentant spécial adjoint du Secrétaire général, Coordonnateur résident et Coordonnateur humanitaire, Mohamed Ag Ayoya, et la Ministre chargée de l'Action humanitaire, Virginie Baikoua, se sont rendus à Zemio. Le Représentant spécial et Coordonnateur humanitaire a annoncé une aide de 8.5 milliards francs CFA (13 millions de dollars) pour faire face aux besoins humanitaires dans le Haut Mbomou mais aussi le Mbomou, la Haute-Kotto, la Kemo et l'Ouham.

Dans la préfecture du Haut-Mbomou, environ 80% des habitants étaient déjà dans le besoin urgent d'assistance humanitaire et de protection. On dénombre plus de 7.500 personnes déplacées dans la région et en RDC. En raison de l'insécurité persistante dans la préfecture, l'accès aux marchés et aux services de base tels que la santé reste très limité.

DROITS DE L'HOMME

- Durant la période du 12 au 25 août 2023, la Division des droits de l'homme (DDH) de la MINUSCA a documenté et vérifié 66 violations et atteintes aux droits de l'homme et au droit international humanitaire, ayant affecté 82 victimes.

Les auteurs de ces violations et atteintes aux droits de l'homme et au droit international humanitaire sont des agents de l'Etat d'une part, et des groupes armés signataires de l'Accord politique pour la paix et la réconciliation en République centrafricaine (APPR-RCA), de l'autre. La préfecture la plus affectée en termes de violations est l'Ouham-Pendé tandis que les préfectures du Haut-Mbomou, Ombella M'Poko et Ouaka sont les plus touchées en termes de victimes.

- Au cours de la semaine écoulée, plusieurs activités de promotion des droits l'homme ont été organisées par la MINUSCA, en collaboration avec les partenaires nationaux, à savoir des sensibilisations et des formations à l'endroit des populations mais également des agents de l'Etat.

Dans la préfecture de la Mambéré-Kadéï, 17 officiers de police judiciaire ont pris part à une session de renforcement des capacités sur le respect des droits de l'homme, les droits des enfants en détention et le respect des délais de garde à vue. Dans la commune de Luvuba-Balifondo, préfecture du Haut-Mbomou, 388 personnes dont 105 femmes, ont été sensibilisées sur les principes de base des droits de l'homme. La MINUSCA a encouragé les participants à dénoncer les violations des droits de l'homme et à partager les informations avec les autorités, le forum des droits de l'homme et la Mission.

PORTE-PAROLE DE LA FORCE DE LA MINUSCA

Cette semaine, la situation sécuritaire en République Centrafricaine a été plus calme sur toute l'étendue du territoire. Les unités d'aviation de la MINUSCA ont effectué plusieurs missions afin d'appuyer les troupes au sol, effectuer des ravitaillements ou pallier l'impraticabilité des routes par des missions de reconnaissance et de surveillance.

Ces actions, ajoutées à l'intensification des patrouilles robustes ont permis d'améliorer la situation sécuritaire, ce qui a favorisé la reprise des activités socio-économiques dans certaines zones où celles-ci étaient au ralenti. Pour mener sa mission, la Force coordonne ses activités avec les autres composantes de la MINUSCA, les agences des Nations Unies et collabore avec les forces de défense et de sécurité.

A Bangui, le commandant de la Force, le Général Humphrey Nyone, a procédé le vendredi 25 août 2023, en compagnie du deuxième adjoint au maire de la ville de Bangui, Guillaume NGOBO, à l'installation de miroirs convexes à des intersections de la ville. Réalisé par le contingent népalais de la Police Militaire, l'objectif de cette action est de contribuer à la sécurité routière en réduisant les risques d'accidents de la circulation. Ces miroirs posés à des croisements où il est difficile de voir les usagers venant d'autres directions, permettront d'alerter les utilisateurs afin d'éviter d'éventuelles collisions.

Le 29 août a eu lieu au quartier général de la Force à UCATEX, une formation sur les droits humains au profit d'une trentaine de casques bleus, composé des chefs de cellule de l'état-major de la Force, ainsi que des différents commandants des contingents de la Force et de la Police de Bangui. Le but était de rappeler l'importance des Droits de l'homme aux différents chefs d'entité, afin qu'ils puissent faire à leur tour une sensibilisation continue à leurs troupes.

S'agissant des activités opérationnelles, les casques bleus de la MINUSCA coordonnent toujours leurs actions avec les Forces de défense et de sécurité à travers le territoire de la RCA. Dans la région Ouest, les casques bleus ont lancé simultanément des patrouilles dans plusieurs directions. Les contingent camerounais et bangladais sur les axes Bossangoa-Dadoukota, et Bocaranga-Boukaya-Bounda, tandis que les casques bleus tanzaniens et tunisiens couvraient respectivement Dilapoko-Dedemokouba et Mbaiki-Boganangone. Le 24 août, le commandant de secteur et le chef de bureau ont effectué au service de douanes de Beloko, afin de voir l'avancée des travaux de construction entamés depuis un bout de temps.

Dans la région centre, la situation dans la zone est calme et les unités continuent de sillonner les différentes localités afin de rassurer et protéger les populations. Les bataillon burundais et pakistanais ont mené des patrouilles de longue portée respectivement sur l'axe Damara-Dombe-Fere et de Ndele vers Golongosso. Le bataillon pakistanais a déployé une base d'opérations temporaire à Yombo-Bac, dans le but de rassurer la population locale après les récentes activités des groupes armés dans la région. Il a également conduit une patrouille de reconnaissance en direction de Kambakota.

Le 25 août, plus 160 civils du village de Banyao sont venus chercher refuge à la base opérationnelle temporaire de Yombo-Bac, en raison de rumeurs de présence d'éléments armés dans d'appareils satellites dans le village. Immédiatement les casques bleus ont établi un périmètre de sécurité pour les protéger et lancé une patrouille de vérification, laquelle n'a pas confirmé de présence d'éléments armés. Rassurées, les populations sont retournées chez elles.

Dans la région Est, la situation sécuritaire demeure relativement calme malgré la tension à Zemio et Obo. Les unités y déployées œuvrent inlassablement au retour de la quiétude et mènent des missions de patrouilles et d'escorte de convois d'aide humanitaire. Compte tenu des dernières tentatives des groupes armés d'intercepter des convois humanitaires, le bataillon marocain a mené une patrouille robuste le long de l'axe Obo-Hele le 25 août. A Zemio, le contingent marocain a mené des patrouilles robustes nocturne et diurne dans la localité et trois villages environnants. Depuis le 28 août, il a lancé une patrouille de longue portée en direction de Mboki. Quant aux bataillons zambien et rwandais, ils maintiennent une vigilance accrue dans le triangle nord-est. Les casques bleus zambiens ont effectué une action conjointe avec les FACA à Tiringoulou afin d'assurer la protection des civils.

De façon générale, tenant compte des incidents passés, la Force de la MINUSCA a réajusté ses actions afin de répondre efficacement aux menaces éventuelles contre les populations. Ainsi, les casques bleus appuyés par les unités d'aviation ont conduit des patrouilles à travers tout le pays.

PORTE-PAROLE DE LA POLICE DE LA MINUSCA

Le 26 août, une équipe de la composante Police de la MINUSCA (UNPOL), conduite par l'Adjoint au Commissaire de Police, Garba Habi, a pris part à une activité de salubrité au niveau du marché Combattant dans le 8^e arrondissement. Etaient également présents les autorités administratives et sécuritaires locales, les chefs des quartiers et le président de la jeunesse du cet arrondissement. A cette occasion, l'adjoint au chef de la Composante Police a fait un don d'équipements de nettoyage à la mairie du 8^e arrondissement.

ACTIVITES DES MEMBRES DU LEADERSHIP

Le 23 août, le chef du pilier développement et le coordonnateur de la formation de la composante Police ont pris part à une séance de travail présidée par le ministre de l'Intérieur et de la Sécurité publique et ses proches collaborateurs dans les locaux dudit ministère. Les échanges ont porté entre autres sur la situation de prise d'arme dans les deux Ecoles, la situation pédagogique actuelle etc.

Le 23 août, UNPOL et la Gendarmerie Nationale ont eu une séance de travail axé, entre autres, sur la gestion des ressources humaines.

AUTRES ACTIVITES

Le 28 août, à Bangui, la composante Police a procédé au lancement de deux sessions de formation, financées sur fonds programmatiques. Les formations portent sur l'informatique et réunit 10 FSI dont huit personnels féminins à l'Ecole Nationale de Police tandis que la deuxième formation, axée, sur le droit et la protection de l'enfant, réunit 30 FSI dont 11 femmes à l'Ecole de Gendarmerie Nationale.

Le 28 août, la composante Police, en collaboration avec le PNUD, son procédé au lancement de deux sessions en région. A Berberati, c'est une formation de cinq jours, en « Police Judiciaire » au profit de 20 agents de police judiciaire dont deux femmes tandis qu'à Bambari, la formation de cinq jours en police de proximité réunit 30 FSI.

Le 25 août, UNPOL a pris part à une réunion de travail tenue dans les locaux du PNUD à Bangui avec le conseiller à la RSS et à l'Etat de droit du PNUD et son adjoint et une équipe de RSS/MINUSCA. Les échanges ont entre autres porté sur l'identification des besoins des FSI dans les provinces, l'activation des lignes vertes, l'appui aux inspecteurs des FSI, la formation en Police de proximité au profit des membres des comités locaux de sécurité et des FSI.

Au cours de la semaine écoulée, UNPOL, en colocation dans les différents services de Police et Gendarmerie, a poursuivi les campagnes de sensibilisation sur plusieurs thématiques. Il s'agit, entre autres, des accusations de pratiques de sorcellerie et de charlatanisme et leurs conséquences, des droits de l'enfant et du vivre ensemble.

De même, les UNPOL, en colocation dans les différents services de Police et Gendarmerie à Bangui et en province ont animé des séances de suivi, encadrement et conseil au profit des FSI sur

plusieurs thématiques dont la présomption d'innocence, le rôle des officiers de police judiciaire, la surveillance des personnes gardées-à-vue et la réquisition à Personne qualifiée etc.

EN APPUI OPERATIONNEL

Du 22 au 23 août, UNPOL et les FSI ont assuré la sécurisation de la distribution de numéraires au profit des réfugiés et des personnes déplacées d'Obo, organisée par le PAM et l'ONG COOPI.

Le 27 août, les équipes UNPOL en colocation dans les différents services de Police et Gendarmerie de Bangui ainsi qu'en province, ont assuré la couverture sécuritaire des lieux de culte de leurs différents secteurs de compétence. A l'occasion, UNPOL a exhorté les responsables religieux à transmettre à leurs fidèles, des messages de tolérance ethnique, culturelle et religieuse, de cohésion sociale et de paix.

Les états-majors intégrés de la MINUSCA conjointement avec les officiers de police individuels et les Forces de Sécurité Intérieure, continuent leurs patrouilles diurnes et nocturnes à Bangui et en régions.

Le 23 août, le chef du pilier développement et le coordonnateur de la formation ont pris part dans les locaux du Ministère de la Sécurité intérieure à une séance de travail présidé le Ministre et ses proches collaborateurs. L'ordre du jour a porté sur la situation de prise d'arme dans les deux écoles, la situation pédagogique actuelle et l'alimentation des recrues entretemps suspendue.

© MINUSCA SCPI 2023